Qaidu and the Rise of the Independant State in Central Asia. Curzon, 1997, 198 p., biblio., cartes et index.

Denise Aigle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36532>

DOI : 10.4000/abstractairanica.36532

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « *Qaidu and the Rise of the Independant State in Central Asia.* Curzon, 1997, 198 p., biblio., cartes et index. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 218, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36532> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36532>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2020.

Tous droits réservés

Qaidu and the Rise of the Independent State in Central Asia. Curzon, 1997, 198 p., biblio., cartes et index.

Denise Aigle

- 1 En dépit de son importance pour l'histoire de l'Asie centrale et de l'empire mongol, Qaidu n'avait pas, jusqu'ici, retenu l'attention des chercheurs. L'ouvrage de Michal Biran, issu d'une thèse soutenue à l'Université hébraïque de Jérusalem, vient enfin combler cette lacune. L'auteur, qui maîtrise le chinois, l'arabe et le persan, les trois langues nécessaires pour mener à bien une telle recherche, reconstruit de manière détaillée la vie et la carrière de Qaidu comme souverain d'un État indépendant en Asie centrale au 14^e s. Qaidu appartenait à la branche ögödeide. Il devint actif sur la scène politique après l'intronisation de Tolui comme grand Khan en 1251, intronisation qui fut suivie de purges contre les descendants de Ögödei.
- 2 La source principale de M. Biran est le seul texte centrasiatique écrit à cette époque. Il s'agit d'un texte en arabe intitulé *Mulḥaqāt al-ṣurāḥ* de Jamāl Qarṣī, rédigé à Kashghar peu après la disparition de Qaidu en 1301, et dans lequel ce dernier est présenté sous un jour favorable. Ce texte est complété par un usage important des « sources extérieures » au territoire de Qaidu. Les sources chinoises : le *Yuan Shi*, rédigé vers 1370, ainsi que les études sur les Yüan rédigées à l'époque des Qing (1644-1911) ; les sources persanes : Raṣīd al-Dīn qui présente Qaidu comme un souverain illégitime et Vaṣṣāf, plus favorable ; les sources mameloukes, arméniennes et européennes.
- 3 Dans les trois premiers chapitres, l'auteur se livre à une analyse serrée des événements et des rivalités entre les différents *ulus*, rivalités que Qaidu a su exploiter pour accéder au pouvoir. Le quatrième concerne l'organisation de l'État de Qaidu (armée, administration et économie) et les problèmes religieux, en particulier la question *yasa/charia*. En conclusion, Michal Biran montre que l'État de Qaidu en Asie centrale a affaibli l'autorité de Qubilai et de ses successeurs sur les khanats mongols. Cet ouvrage est utilement complété par 5 cartes, des tableaux généalogiques, un glossaire des noms

propres et des noms de lieux en caractères chinois, une bibliographie (pp. 179-190) et un index (pp. 191-198).

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DENISE AIGLE

EPHE – Paris